Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **127 (2001)**

Heft 03

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Francesco Della Casa

Le piège **faustien**

Peut-être existe-t-il encore, au fin fond d'une jungle de Bornéo, un être vivant ignorant la tenue, l'autre semaine, de deux forums se voulant décisifs pour la destinée de l'humanité. L'un à Davos, chargé depuis des lustres de procurer un supplément d'âme à l'idéologie libérale, traitait de l'articulation entre économie, science et société. L'autre à Porto Alegre, né des mouvements de contestation face aux organisations économiques internationales, ambitionnait de fonder une société civile mondiale.

Présentée sur la scène médiatique comme un antagonisme entre Nord et Sud, puissants et dominés, privé et public, cette simultanéité discursive s'est bientôt réduite à une longue chamaillerie gesticulatoire destinée à capter la plus grande *part de marché* possible dans les journaux télévisés. A cette aune, d'aucuns considéreront les Davosiens perdants, obligés qu'ils furent à une ré-interprétation pathétique du réduit national alpin, longtemps au cœur du dispositif militaire helvétique. Mais ce que le succès relatif des Porto Alegrins révèle, c'est davantage la propension à faire fructifier des bénéfices de notoriété que le souci de nouer une véritable relation dialectique.

A l'écart de ce dialogue de sourds, un récent article[1] du dramaturge anglais Edward Bond[2] resitue l'avenir de l'humanité face à un monde contemporain proprement faustien, dans lequel le savoir augmente à mesure que la technologie devient plus puissante, mais où l'homme agit de manière de plus en plus destructrice. Pour Bond, nous sommes humains parce que nous sommes conscients de nous-mêmes, ce que seule l'imagination rend possible : l'imagination est donc l'origine de l'humanité, elle représente une cinquième dimension, qui est reliée avec les trois dimensions de l'espace et la quatrième du temps. Dès lors, au moment ou notre relation technologique aux quatre dimensions change de manière accélérée, l'humanité doit se recréer des finalités en établissant une relation entre le monde de la réalité pratique et le monde de la métaphore. Ce travail de *création de l'humanité*, le dramaturge nous rappelle qu'il appartient déjà au théâtre grec ancien, où l'*agôn* est ce moment de débat entre deux personnages soutenant des thèses opposées.

On n'assimilera pas les participants au forum de Davos aux représentants exclusifs de la réalité pratique, comme on ne fera pas la grâce à ceux de Porto Alegre de les identifier à des chantres de la métaphore. On restera en effet encore longtemps sceptiques envers les lendemains qui chantent promis par les uns et les autres, mais plutôt pétrifié de constater que, pour beaucoup, *création de l'humanité* évoque davantage un futur radieux et profitable concocté dans les laboratoires de génomique que les leçons de la tragédie grecque.

[1] Edward Bond, « L'humanité, l'imagination et la cinquième dimension », *Le Monde diplomatique* N° 562, janvier 2001

[2] Edward Bond est l'un des grands dramaturges anglais contemporains. Sa dernière œuvre publiée, *Le Crime du XXI ème siècle*, est actuellement présentée au Théâtre de la Colline à Paris, dans une mise en scène d'Alain Françon.